

Semer beaucoup ?

Est-ce possible? De semer beaucoup quand on est retiré de toute activité professionnelle, de tout engagement social? Quand on perd ou a perdu son autonomie? Quand l'action efficace, apparente, bénévole ou rémunérée, est de moins en moins possible ou devenue hors de portée? Car pour nous, n'est-ce pas, semer, c'est l'action, l'éducation, être à l'école, parmi les enfants... Autrement, que valons-nous?

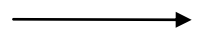
Des dizaines d'années de vie religieuse... pour en arriver à cette conclusion ! Quand se fait-il trop tard pour abondamment semer l'esprit évangélique? Pour semer, à mains pleines, les fruits reçus de l'Esprit et l'esprit des béatitudes?

Comme le jardinier nomme les semences de son jardin : « Laitue, radis, concombres, panais, poivrons... » et l'énumération se poursuit selon la grandeur du champ, nommons des semences à mettre en terre jusqu'à la fin de toute vie, comme le Christ a semé, crucifié, le meilleur de la sienne : semer la vérité, l'humilité, la pauvreté,



la douceur, les larmes, la pureté du cœur, la miséricorde, la faim et soif de justice, le témoignage verbal ou non de foi; et semer amour et bonté, joie, paix, patience, bienveillance, fidélité, maîtrise de soi, abandon à Dieu et acceptation de ses limites; et semer encore la simplicité, la tolérance, la liberté, la solidarité, le partage, le silence, le regard reconnaissant, l'action de grâce ... et la confiance en la jeunesse actuelle!

Puis-je encore dire qu'il n'y a plus rien à semer, que l'on ne peut pas semer beaucoup quand on est retraité, âgé, malade et inactif ? Il n'est que de visiter infirmeries, hôpitaux, centres





d'hébergement et simples maisons pour voir de ces semences variées que des semeurs pour toutes les saisons sèment autant et plus qu'avant et qui brillent comme la lumière de midi (*Isaïe 58,10*).

« Nul n'est semence
A moins d'être semeur :
Point de récolte
Sans le temps du silence,
Car tout apôtre
Devient le grain qui meurt. »

Charles Gagnon

En pensant

Et si vous pouviez
garder votre cœur
en émerveillement devant
les miracles quotidiens
de votre vie,
votre douleur
ne vous semblerait pas
moins merveilleuse
que votre joie.

Khalil Gibran

Suggestion de lecture

MARCOUX, Micheline (directrice)

Une saison pour vivre

Revue *En son nom*, vol. 68, no 5

Novembre-décembre 2010

Pages 257-320

Le dossier de ce numéro d'*En son Nom* invite à une vieillesse féconde. Après un éloge à la vieillesse par Paul-Émile Vachon, Denise Tellier y voit, comme Maître Eckart, un temps pour retrouver la fraîcheur de la jeunesse. Pour sa part, le Groupe Cailloux se demande si la fécondité cesse en vieillissant et répond que l'identité religieuse d'une communauté n'est pas liée à la moyenne d'âge de ses membres. Cette saison est l'occasion d'un voyage d'enrichissement solidaire et le lieu d'une fécondité cachée. Finalement, impossible de passer sous silence la réflexion de Marcelle Desmarais sur des expériences vécues qui lui font conclure, en partant, que « si on croit que le charisme est dans l'œuvre, on fait rapidement le tour du jardin. Si on découvre que le charisme est dans la personne du fondateur..., la traversée est de plus longue durée. »

CG

